

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

En compréhension, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En classe de 3^e, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés par ailleurs à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en œuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier des compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), des compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et des compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • à l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, activités. <i>Mëu wè kââ ka dö kââ röi möfu i kamö xè névâ. "Kâmö wè na aa mëu aè mëu wè na waa kâmö".</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • à l'écrit : Contrôler sa production a posteriori. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux <i>Na dö kââ na mëu ki kâmö xè névâ. Na yèfi nô e da nââ mëu, e nââ mëu naki tö vèa na rha kâmö, cêmèrua nédaa ré na wâpèii mé.</i>

- **(se) présenter** de manière très simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/ou on habite.

Böyu, née nya na... Gö bwè mi xè névâ A'jië. Née mwââfö xi-nya na.... Gö rha kâmö xè mwâcîfi rö Néjéwâ rö ékafaé Waawiiluu. Gö pârofö mâ kanii nédö xi-nya. Née i néducé-nya wè... Pevaa mâ nyanya wè cuû rhou wakè rö lapoyi. Gö tö pwara gè mâ mwârua réi nédaa ké tâmui.

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Yawi mâ na ki afèè bô i bûfû afèè mâ afèè tâfâ i pwêê gwiya, gènya mâ mwârua xi-nya, göru vi na ka konâ rèi rhêêrhè bwè rö Thù. Céfé böfi mi baree na böfi pâi xè néva rö Nékwé. E böfi vi javirù rö Peyaakaönu. Na böfi a'apâgüü yè-fé na mwârua xi-nya ké konâ vèfi bèwèwè mâ bereda rö gwêwè.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Baayê mâ, dôwö i örökau wè céfé dè maña baayê na pâfâ pâ kefe-ré, mâ kâmö yañi i-e. Na dö kââ na mëu vèki pâfâ kâmö dö névâ. Xina na yèfi ké waa ûfû ré mâ. Céfé da maña tëè dôwö pâfâ örökau röi névâ rö a'jië.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents

Kaa baayê / böfi / tëi nédèè/ mâ pè cowa... Kaa baayê gèré vi javirù rö mwâ kaniaa rèi arèè luu i mëxa. Gèré kavétövâ ké pwa xé-ré gaara rö mwââfö i bwè. Böfi tëi nédèè gèré kavétövâ pâfâ lèwèi gèré pè na-i. Gèré mâ pè rha vi aña vè rhaaxâ.

- **Exprimer une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiaux.

Na da e vè ki nya ki vâfâ pâfâ vi nimö mâ pâfâ vi rhénô. Gö viö, na mwââ pâfâ vi nimö ré. Na e yè nya ki pwêê pâfâ vi rhénô.

- **Exprimer son opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

- **(se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

« Boyoa, née nyâ wè Yvôn Ioané. Gö ka vi yu nô rö radio djido. Gö rha kâmö mâ pârofö na mâ kañifi nédö xi-nya. Gö böfi môru rö névâ rö Waawiiluu. Na ki gö tâmui, na e yè nya ké kwânâ mâ maña né mëu. Gö dö viofo wè gö wè tâwai-ve ».

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Tö névâ rö A'jië, baayê ké pwa i pâfâ pwâgaña , pâfâ kâmö dö névâ céfé maña némëu vèki pâfâ nô né névâ. Céfé da maña némëu vèki mwââné. Xina, pâfâ kamö dö névâ, céfé waa némëu naki céfé rhowöi vèki. Na pugèw7 vi na câwâ mâ yèfè i pâfâ kâmö dö névâ. Xina baree, pâi dö névâ, wè, céfé urhii mëu naki pwa déxâ nô.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Baayê ké pwa i pâfâ pwâgaña pâfâ kâmö xè a'jië, céfé maña dôwö i örökau. Céfé dè maña baayê na pâfâ pâ kefe-é, mâ kâmö yañi xi-e. Xina na da wii tëè ké maña dôwö i örökau, na céfé waa mâ rö névâ rö Wailu. Tèi nédaa xina, céfé maña vidu na pâfâ mwâârö. Böfi wè céfé waa némëu vèki mwââné.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Vi javirù vèki vi oro Tèi pâfâ nédö, na ki wè rhavûû na afèè pixè, é vi javirù vèki vi ofo né pwêê letchis rö Waawiluu wè rha kaa tö ré céfé vi javirù rö-i na pâfâ ba wâni, wè na waa cèki céfé vi javirù pâfâ kâmö dö névâ vèfi böfi ba rö pwanuñi né rha vi bë ka é viwwi. Rèi nédaa né vi javirù vèki vi ofo céfé vi wii, céfé vi janâ na pâfâ kâmö pwânuñi nô né êê ara, pâfâ uvaña i kâmö dönévâ...Baayê pâfâ vi javirù vèki pâfâ vi ofo wâni, wè, céfé ka vé tö vâ pâfâ êê ara ka é rhöwöi...Tèi céféé bafee, céfé pwa mi pâfâ kâmö ka köyö na-i. Pé cowa né nédaa -ré, céfé rhau vi tëè rö pâfâ kaa tö ré...

- **Exprimer de façon nuancée des sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus

Gö tânéxâi êfê na dö kââ pâfâ vi nimö, pâfâ vivaa mâ pâfâ vi rhênô wè céfé pugèwè vi nimö i pâfâ mwââfö.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**

Baayê na dö kââ vi javirü vèki vi ofo né pwêê letchis rö Waa Wi Luu na yamwââ pâfâ kââmö wânii, pâfâ kââmö dö névâ pâfâ kââmö pwâgafa, taiyiâ mâ déxâ kââmö pwânufi nô né ké mafa pwêê kêê ré. Böfi tèi, céfé vi jana ka pôfô kââ, röi. Céfé pèri vèa baree pâfâ vi kwé mâ pâfâ vi rhe yè kââmö. Tèi céfé céfé vi jana pâfâ uvafa xé-ré mâ pâfâ a'pâgüfû xé-ré. Àè na wii baree na vi rhöwöi pâfâ buké, pâfâ êê kwânâ mâ böfi vi köyö vè ki o'yari. E pè cowa vèfi rha némwââbwêê kau na waa na vi kwé -ré na yamwââ pâfâ kââmö wânii.

- Exprimer simplement un **souhait, une intention, une projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

Gö bafi rhavûu ké a'pâgüfû mêfê a' a'jiê rèi nédö ka pwa mi wè gö vi na ka wakè rö Wailu.

- Formuler simplement des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Gö tânéxâi êfê tèi pâfâ nédö ka yè pwa mi na da bwiifi mêfê a' a'jiê, wè xinâ, céfé da a'i mêfê a' a'jiê na pâi mâ pâô dowâ xè névâ a'jiê?

(surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Tö ékafé, na e vè ki nya pâfâ vi nimö ka é yu aè tö déxâ ékafé na e yè nya ki tö pwêfê pâfâ vi nimö mâ pâfâ vi rhênô wè céfé vi yèi na pai kau. Gö vi ofo !

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Vi tânéxai-nya wè na dö kââ pâfâ vi nimö, pâfâ vivaa mâ pâfâ vi rhênô, na waa na céfé tëvè röi nô ké vâfâ pâfâ mwââfö yawi mâ cémèrua xinâ.

Tèi pâfâ nédaa xinâ na pugèwè vi yèrè mâ câwâ kââmö dö névâ koiwa möfu xinâ.

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Kaa baayê, gèvé rhavûu nédaa xinâ ké vi na ka törhûu névâ tö Burai. Na waa na e xé-vé pâfâ yèfê mâ pâfâ virhênô dönévâ, gèvé dö tâfi vè mwââ ké vi na ka köyö rö-i. Céfé cèi-vé na pâfâ kaavûu névâ tö l'aire...Tèi nédèè via ra, gèvé köyö vèfi-vi na la roche percéé. Tèi cèrèé gèvé vâfâ vèrhaaxâ, gèvé tëvèfi pâfâ ké törhûu xé-vé kaa tö rö Déva. Böfi, yè a'pâgüfû yè-vé pâfâ vinimö xi pâfâ bèèmûû. Na pûû-é ké viyèi pâfâ vinimö mâ virhênô né kaa tö-ré, gèvé dö viofo rèi nédaa-ré. Tö pè cowa, gèvé wé vi tëè na kaa kuû, tö köré gèvé viwii pâfâ pôfêfê mâ pâfâ pâfâbâ né nédaa-ré...

- Exposer et expliciter un **projet, une intention, une projection** dans l'avenir.

Tèi nédö ka yè pwa mi, gö dö pèmöfö nya ké yè a'pâgüfû mêfê a' a'jiê tâyè. Gö yè mâ vi na ka wakè vèfi pâi kau xè névâ a'jiê röi ké waatörhûu mêfê a' a'jiê wè mêfê a' na dö kââ ka dö kââ vèki pâfâ kââmö xè névâ a'jiê.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Si + présent + futur

Na ki gè wakè mâ a'pâgüfû e mêtê a' a'jië , gè yè böfi tèvè e mêtê a' a'jië ! / Na ki gè a'pâgüfû e, gè böfi pè yexèvè e pâfâ pèci-i !

Si + imparfait + conditionnel présent

Na ki gö a'i e mêtê' a, gö yè mâ wê vi na Névâ kau / Na ki pâfi rö pwaña nya, gö böfi yè mâ wê vi ..

Une opinion nuancée :

Gö tânéxâi na dö e ké pwêê ké a'i mêtê a'jië aè xina na da pôfô tètê kâmö xè névâ a'jië a'i mêtê a' a'jië.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales telles que « développer des attitudes et comportements prosociaux (« acceptation, collaboration, coopération, entraide... ») et des compétences cognitives telles que « la capacité d'auto-évaluation positive ».

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en a'jië), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en a'jië) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser quelques questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs : <i>Wê, Wayé, Xiyè, wîrî, wi, yèyé, cèyé, kiyé, xiya, kiya... : Gè tëvè xiyé ? / Gè ka' wayé ? / Gèi wîrî ? / Gè bëi cèyé ? / Gè bâ tuuri yèyé ? / Kiyé gèi kui kêmöru ? Xiya na loova-ré ? / Pèci xiya ? / Kiya na mwâ-ré ?...</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Tëvè vè kau ! Nâvui rua köwi-ve ! / Göu wakè vè rhaaxâ ! / Koa ara yigömi ! / Gëvè cîi kaié xe-ve ? / Gèi nââbé pâ béé-i ! / Yu rö tabolo !</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement : <i>Âriké ? Na e ? Gè pèii ? Gè mörö ? Na e (utilisation du na e même si ça ne vas pas) / Gö ëi yè-i ...</i> • Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux. <i>Vi pëëfi, Kâyâi târi ... / Na wii na târi... / Na da wii na târi...</i> 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Kaniwî, tâyè : Gè waa tâyè ? kaniwî : Kaniwî pèèmèèxaa na yè pè ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Gö pëëfi ki gè waa / Gö baïi ki gè waa / Na pâfi ki yu xi-i rö tabolo ? Gö pëëfi yè-i ki gè yu rö tabolo ? Vi na ka yu rö tabolo ? Gè vi na tabol cèki gèi yu ladaati ? Tö pwêfê e baayëfi ké waa !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Na pâfi ki yu xi-i rö tabolo ? Gö pëëri, pèci ? Na pâfi ké vi -i xinâ ? Gëvè pâfi ké tâmui ? Koa yè ku yikaa ? Ka afii ké ku yikaa</i> • Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Avâfi : Gè avâfi aè na e ké ... Gö ye vè avâfi aè gö... Da avâfi : Gè da avâfi... Gö da ye vè avâfi... Gö rhîâggüfû vi tânéxâi-xi aè gö tânéxâi...</i>

*Vi na ka ... ?/ Gè vi na tabolo cèki gèi yu ladaati ? /
Gö ya pè aŋii yè-ve ki... / Ka aŋii.*

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Na pârî / Na da pârî/ Ka aŋii / Ka é ya pè aŋii / Gö
bârî/Gö da kâyiâ târi/ Gö viö*

*Onomatopées exprimant le dégoût, le refus, la
surprise... : Kéa ! / Wéé ! / Öö ! / Â !*

- **Épeler** des mots donner des **numéros de téléphone**.
*Gö êrê vè yari .../ Nùmero né vao xi-nya wè.../ Gè mâ
kâyiâ mi vao yè-nya rèi lâdi..*

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, clarifier, traduire) :**

*Na êrê jîè? Gè tânéxâi jîè ?Gëve dè avâri ?/ Tèvè vè
yafi? / Gö pèëfi, ké gëve pâgûrû? Pugèwè rō mêtê'a
a'jîè ? Gö pèëfi, ké gëve pugèwè rō mêtê'a a'jîè ?*

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Saluer : Âriké ? Âriké-vé ? Âriké-i ? Vâfâ mi xè-wè ré ?

*Prendre congé : Cèré, gö yè wê via mwâfâ tēè na
gènya. Gö tânéxâi êrê gö yè mâ köyö mi tēè ré kâ
néjêfê aŋii-ré...*

Remercier : Èi yè-ve...Èi yè vi tânéxâi...

S'excuser : gö pè yaŋi nya...

- **Relancer** par des questions simples non développées.

*Jîè na néé-i ? Gè möfû rōwè ? Jîè nédö xi-i ? Na wii ki-i
pâdi mâ pariè ? Na e yè-è pâfâ bwêrêwèè ? Jîè rhe na
e vè ki-i ?*

- Utiliser toute la gamme des verbes de **perception**.

*Rhûu / Tö rhûu / Yejiï / Paxè / Pwêfê / Tö pwêfê /
Borhefe/ Borhêê.*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Gö da mâ rhiâgûrû, na pârî ké êfê tēè ?

Gèi baŋi êfê jîè ? Jîè gèi baŋi êfê ?

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

-Formules de politesses pour saluer :

Boya / Böyu

Âriké / Âriké na e ?

-Formules de politesses pour remercier :

Èi vè kau / Èi vè kau vèki... / Èi

-Formules de politesses pour demander quelque chose :

Gö pèëfi ké.../ Na pârî ké...

-Formules de politesses pour s'excuser :

Gö pèyaŋi nya wè...

-Formules de politesses pour prendre congé :

Gaafa / Aŋèè tâmui / Kwa karhêêrhè

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

-Relancer une conversation :

« Gè êfê, êfê na e yè-i ké vâfâ , jîè-ré pâfâ névâ gè
törhûu ? » « Gè êfê, êfê, na e yè-i ké uö, jîè-ré gè baŋi
uö ? »

-Reformuler pour clarifier :

« Gèi, gè tânéxâi na ... » « Gèi, vi tânéxâi-i wè... »

« Gö tö rhûu gè baŋi êfê jîè aè... »

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

*Baayè .../ Kaa baayè... / Tèi nédèè.../ Böfi.../ Mâ.../ Pè
cowa.*

*Baayè wè gèré törhûu pèèmèèxaa né vi javirù. Böfi tèi
nédèè gèré ya vèai rō mwâ kaaniaa ka péfi pâfâ lèèwi-
ré. Böfi pè cowa, gèré rhaau vi na ka nâ rō mwâ ka pèii
mé.*

<p><i>Na êfê nô né ...Nô né...Pè êfê véa pèci...Némèè pèci...Tò ka rhaavû, rhâ kâa ka pwa, böfi pè cowa. Nô-â wè...Ökââ-â wè...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <i>Vi ofo, baña, köö, möfö, gunimâ, e, yaané...</i> • Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Vi rhe wè na rhavûû ré 10h rö laaméri, na yèfi pè urhii vèki pâi mâ powè döwö. Pèèmèèxa diyëè wè pèèmèèxa né ki vi na mwâyupèci. Na wi na rha loto, na mâ kai pâfâ kamö yè bañi vi na-i. Na vi xè névâ rö Thù rèi mélöô âtu.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. <i>Na dö pè e yè-nya... Èi vè kau vèki wêê nènââ xi-ve...Èi vè kau vè ki kwâvâfâ xi-ve. Gö dö vi ofo xinâ ké pwa-ve ! Aivaa / Kau mâmâ na ko-ve !</i> • Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. <i>Tèi mèlöö né vi rhe, na kâ vè tö vâ êê ara na pâfâ kâmö ka rhe. Gèré pèfi baayè vi rhe rö la mairie, tèi nédèè, wè é vi na ka pèfi véa rö névâ rö Thù. Na ki wè cowa na vi rhe, é böfi nââ pè nôâ yè pâfâ kâmö è yamwââ waa-ré. Gèré böfi vi rèi rhêêrhè.</i>
--	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence La Grammaire du français. Terminologie grammaticale, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes termes grammaticaux en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

Prosodie

En raison de sa structure phonétique, l'apprentissage de l'ajiè offre l'occasion aux élèves d'exercer leur appareil phonatoire et de pratiquer de nouvelles intonations. En effet, les élèves vont jongler avec des formes phonétiques lexicales et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

Aiiva ! ; Ma/ maa ; Auu/aa ; Lö : löö. Ces exercices prédisposent les élèves à accentuer correctement l'anglais : green, l'italien : piano, l'espagnol : Maria.

Phonologie

Au nombre de 32, les voyelles de l'a'jië sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'a'jië compte 25 consonnes occlusives et continues.

Les voyelles

A2 : Les voyelles orales nasales brèves : /â/, /ê/, /î/, /ô/, /û/

Cî (tomber), *û* (labourer), *kê* (brûler), *mâ* (autrefois), *nô* (parole)

B1 : Consolidation des voyelles nasales brèves et des voyelles nasales longues.

Les consonnes

A2 : labiale vélarisée semi-nasale : /bw/. Les apicales semi-nasales : /d/. Palatale fricative : /f/. Vélaire fricative : /x/

B1 : Les vélaire labialisées : /kw/, /gw/

Structure syllabique :

A2 : trisyllabes tels que né.jana , öfö.kau, ka.vi.vè.daa,

B1 : consolidation des tétrasyllabes, trisyllabes et tétrasyllabes.

Rythme : l'accent de mot.

Mot d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, un pronom personnel.

Lexique en lien avec les axes culturels

• Le geste de bonjour

A2 : kwâvâfâ - néé - nô -mwââfö - amëë - mwââlöö - mwâné - pöi - nââbéé - yikaa - tapa - mafa - mëu - pwêê - uvaâa - néênépwa - kwé,lèèwi - yamwâ - pè cëi - ké pwa - nô né névâ - ka cëi kâmö – etc.

B1 : comme A2 et autre termes tels que : pèè boyoa - pè cëi kâmö - ëi vèki - é waa kwâvâfâ.

• La fête du Letchi

A2 : vi janâ - janâ - mwâné - pwêê - lékiyi - pwêê - néjanâ - kaa vi janâ - yamwâ - vi javirü - kâmwââ - vi kwé - ka cëii kâmö - kâmö döwö - pwêê kèê ka mii - kâmö vâfâ - vi wii - ka vi rhöwöi, pè urhi, etc.

B1 : comme A2 et autres termes tel que : pâi xè névâ a'jië - kaa tö né javirü. La diversité culturelle.

• L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation

A2 : Wakè - möfu - mâfâ - u - döwö - dö mëu - mëu kèê - nai - vèö - caxëë - mwââné - néjè - rhöwöi - urhii - Yuè nô - mafa döwö - pè vi nââbéé - vi nââbéé - pè wakè - vi ngëtia - vi givirü - ka cëi kâmö - kaa mafa - bwêê duu - ka vi pè - ka vi rhîtâwai néjè – etc.

B1 : comme A2 et autres termes tel que : vi mafa döwö - mafa né mëu

• L'évolution du travail minier à Houaïlou

A2 : Wakè - möfu - laminii - pèyaa ka vi kî mwâné - pè wakè - mwâ yaxai – ka kî gwêwè – gwâ gwêwè – be gwêwè – kapwi – kwèè gwêwè – mèè gwêwè – etc.

B1 : comme A2 et autres termes tel que : wakè i pwâgafa - kwâ mwââ kai mwâné - kaa öfö i mwâné - kaa kaî mwâné- etc.

• Le déplacement des clans à travers les mythes, contes et légendes

A2 : Vi rhenô - vi nimö – vivaa - vi yëwaa - vi yëi - yëwaa - mwââfö - bëmûû - möfu - névâ A'jië - kaa tö - vâfâ - kaa vi yë - yëfë i dö névâ – etc.

B1 comme A2 et autres termes tel que öfökau mâ ba xi-e - kaa vi wîno - vi pè kau pâfâ bëmûû

- **Le départ des étudiants**

A2 : *Néyi - pâô dôwa - mwâ yu pèci - bwêê vââ - Névâ kau - pèci né- pâfâ êê gaamë - pâfâ a'pâgürü - pèci né -*

B1 comme A2 et autres termes tel que *Kaa vi köyö tö rhûû névâ - cî kani ka dôwa,*

- **La place du a'jië dans les médias**

A2 : *tèvé - pâgürü – tâwai - rhîagürü - vâfâ - a' - télé – tèkèèyi - pwêê – radio - mêê a'jië - pèci né- mwâ radio, ka vi yu yörenaali - ka vi yë - ka vi tö rhûû télé - ka vi rhû pèci - ka vi rhöwöi pèci - ka vi pwêê - Ka vi kâfâi - mêê a' - tâ vi nêâ - êê yaxai – etc.*

B1 comme A2 et autres termes tel que *mwâ mêê a' wakè i l'ALK, wakè i l'LALK mâ Kalédonia .*

- **L'usage du a'jië dans les réseaux sociaux : nouveaux modes de communication**

A2 : *pâgürü - tâwai mêê' a - a' - télé - mêê a'jië - pâfâ a'pâgürü - pè a' tapéras – tapéraayi - êê nô - êê yaxai - ka vi yë*

B1 comme A2 et autres termes tel que *Ka vi wii nô - wakè i l'ALK. Diffusion de la langue.*

- **Les associations de femmes**

A2 : *Névâ – népowè - vi lëë – tâwai – yâdika – târi - tâ ubë – mwâlöö – köröna – nékaré – bwia – lë – nââbéé - vi wii - vi rhu - rhu déé - êwï - nô né - cuï i bwè – etc.*

B1 comme A2 et autres termes tel que *Wakè tâ ubë - kâmö ka tâ ubë - ka vi rhu - pè umui - ka vi cu - déé ka kau - mwâ waa kurâ - ka vi waa kêmöfu - kaa pwâwï - möfu vè rhaaxâ - vi nââbéé - etc*

- **La gestion de l'eau**

A2 : *rhëé né - dö rhëé - kaa pwé i rhëé - mwâ yaxai - mwâ waa kurâ - kaa tö, jö mèfi, kaa jö i rhëé, kaa pwâwii, êê rhëé ka kau auu – pôfö e a – etc.*

B1 comme A2 et autres termes tel que *kaa jö i rhëé - kââ ka yaané na waa na rhëé naki cî-e kaa pwâwii i rhëé.*

- **La tribu de Ba à Houaïlou**

A2 : *névâ rô Bâ – kaatö ka aï – lamiini – gwêêwè – pâi kau – ba – néxö – néiïwâ – yöuu – rhe -mwââfö – kaŋavaa - waatörhûû - waatörhûû névâ - vi janâ - ka vi köyö tö rhûû névâ - kaa kî mwâné – etc.*

B1 comme A2 et autres termes tels que *bwêêa mwâ – kaa pwé i rhëé – Néjiwi - Wêêkö*

- **La tribu de Pothé à Bourail**

A2 : *névâ rô Pothé – kaatö – kaatö ka aï -ka vi köyö tö rhûû névâ – cî kani ka dôwö – pâi mâ pâô dôwö – câwâ vigâfâ – kwéyëëfi- vi méafi – vi nââbéé – néiïwâ – waatörhûû – waatörhûû névâ- nérhûû - etc.*

B1 comme A2 et autres termes tels que *mwâ i bêâfi Amédée – wakè vè rhaaxâ – wakè i ba dôwö – ké pwa nô né nérhûû*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1.

Morphologie

- **La création lexicale**

A2 : créations de mots par compositions (emprunts calques) : *kâfâ kapwa, kavi kada gwâ, mâ vi rhövö, etc.*

B1 : emprunts amalgame (amalgame article + nom)

- **Les pronoms personnels atones-sujets : toujours avec verbes. Ils introduisent le syntagme prédicatif.**

A2 : *göru* (1^{re} personne duel inclusif), *gövu* (1^{re} personne duel exclusif) ,

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif, nous deux), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif, nous deux), *gëve* (2^e personne pluriel, vous deux), *céfé* (3^e personne pluriel, eux).

- **Les pronoms personnels toniques : toujours sans verbes.** Ils s'emploient seul ou avec le marqueur « *na* » ; seules les trois formes du singulier différent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.

A2 : *Göru* (1^{re} personne duel inclusif, nous deux), *gövu* (1^{re} personne duel exclusif, nous deux).

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif), *céfé* (3^e personne pluriel, eux).

Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des pronoms personnels sujets.

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD.** Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (*xi*, *rai,yè*, *wa*) excepté le marqueur « *na* » qui exige une autre forme d'indice personnel.

A2 : *ru* (1^{re} personne duel inclusif), *xi-ru* (1^{re} personne duel inclusif, de nous deux, notre), *vu* (1^{re} personne duel exclusif), *xi-vu* (1^{re} personne duel exclusif, de nous deux, notre).

B1 : *ré* (1^{re} personne pluriel inclusif), *vé* (1^{re} personne pluriel exclusif), *fé* (3^e personne pluriel), *xé-ré* (1^{re} personne pluriel inclusif, de nous, notre), *xé-vé* (1^{re} personne pluriel exclusif, de nous, notre), *xe-ve* (2^e personne pluriel, de vous, votre), *xé-fé* (3^e personne pluriel, d'eux deux, leur).

- **Les pronoms personnels « optatif »** (exprimant le souhait, le désir après *na ki, ki*) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs *koa, koa wi*)

A2 : *göu* (2^e personne duel, que vous deux), *cuŋu* (3^e personne duel, que eux deux), *wi-u /wö-u* (2^e personne duel, que vous deux ne), *wè-fu* (3^e personne duel, que eux deux),

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif, que nous), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif, que nous), *gëve* (2^e personne pluriel, que vous), *céfé* (3^e personne pluriel, que... ils, elles), *wè-ré* (1^{re} personne pluriel inclusif, que nous ne), *wè-vé* (1^{re} personne pluriel exclusif, que nous ne), *wè-ve* (2^e personne pluriel, que vous ne), *wè-fé* (3^e personne pluriel, que... ils, elles ne).

Seule la 1^{re} personne du singulier à une forme particulière : *göi*. Les autres ont la même forme que les indices personnels indépendants : *gö, gèi, ce, gèré, göru, gèvé, göu, céfé, cuŋu*.

- **Les numéraux :** le système de numération a'jiè repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à *rha kâmö*, un homme. La numération en a'jiè se compte : sous base 5, sous base 10, sous base 20. Néanmoins il faut souligner qu'il est plus aisé de compter au-delà de mille avec le système à base de dix qu'avec le système de numération a'jiè.

A2 : cardinaux : *rha kâmö, kaafu kâmö, kaafu kamö mâ pâföfö... kani kâmö...*

Ordinaux : *Ka baayê, pè kaafu, pè kirifi, pè kavuè, pè kani...* : rajouter le lexème pè pour les ordinaux.

B1 : cardinaux : *kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö* (2*20*20 + 10*20 =1000), *kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö mâ kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö* (2*20*20 + 10*20 + 2*20*10 + 10*20 =2000)...

- **Les marqueurs de l'interrogation**

A2 : *cèyé, ûfû, wîrî, wê.*

B1 : *Wi* (l'éventualité, le doute, la crainte ; il s'amalgame aux pronoms personnels). *Ra* (rajoute à la question son alternative inverse).

Wayé, yéya, töwè, nawé : les suffixes interrogatifs *wè, wê, ya, yè* ; ces fonctionnels rendent autonomes les locatifs et les particules : *xi, ki, cè, yè* ; auxquels ils se suffixent. « *Ya* » et « *yé* » se combine à l'énoncé alors que « *wé* » et « *wê* » ne se combinent qu'à des locatifs.

- **Les adverbes de lieu, temps, manière**

A2 : **Lieu :** *möö, ye*. **Manière :** *aa, wîfi, mâ, mwâfâ*. **Temps :** *xinâ, xërë*.

B1 : **Lieu :** *möö, ye, tè*. **Temps :** *bwênii, bwêrifi, gaafanii, gaafauŋu, gaafavuè*. **Manière :** *yaané* .

Certains lexèmes tel que : *é, vè, xâ*, ont la possibilité de se combiner aux adverbes de lieux (*rua, ria,rö,mèè,, möö, ye, tè*) pour indiquer une direction.

- **Les pronoms démonstratifs**

A2 : « *a/â* » celui-ci, celui-là (proche de l'énonciateur) ; « *ré* » celui/celle-là (près du co-énonciateur) ; « *ni* » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

B1 : « *iri* » et « *o* » antéposés et combinables : utilisés dans les textes anciens (chants et récits). Ils structurent un énoncé présentatif, d'un type particulier, et des énoncés réponses (*Iri o paa ? O kâmö-a ?*)

- **Les locatifs : spatiaux temporels.**

A2 : « *vi möö* » en direction du Nord (au bord de mer) ; « *vi ye* » direction en amont, dans la vallée, vers le couchant, vers l'ouest. En mer, dans le sens du soleil, vers l'Est ; « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

B1 : « *Rèi tèi, rèi-yé, tèi-yé* »... « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face, « *ru* » à l'intérieure de sans aucune ouverture.

- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : marqueurs du syntagme lexical**

A2 : « *vidù* » chacun, chaque ; « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit ; « *virù* » équivalent.

B1 : « *böfi* », pluriel, quelques, quelques uns. « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit, se réfère à l'aspect de l'action qui est totalement accomplie.

- **Les adjectifs qualificatifs**

- **Les marqueurs de haut degré**

A2 : Le marqueur « *KOA* » *Koa* prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif.

B1 : Le marqueur « *koa* » prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif. Peut être combiner avec le lexème *yè*.

Le marqueur « *Dè* » réaffirmation qui répond à une question ou à une dénégation dans un énoncé complexe.

- **Les prépositions**

A2 : *I* relie un verbe transitif et le complément, « de », « avec ».

B1 : *Rai* marque la comparaison.

- **L'expression du but**

A2 : *cèki, vèki*

B1 : *Ki*, l'expression de la proposition du vœu : *ki göi möfu ! Ké* particule actualisant une réalité.

- **Les types de syntagmes :**

- **Le syntagme lexical** : le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes.

A2 : Déterminé : *tapèrè-a, tapèrè-ré* (utilisation des pronoms démonstratifs, « a » proche de l'énonciateur et « ré » proche du co-énonciateur) / Indéterminé : *céîé rhau* (totalisateur) *ma' na pâîâ* (pluralisateur) *pwêê kèê*.

B1 : Déterminé : utilisation des cardinaux *kaaru, kariîi, kavuè, kani...* / indéterminé : \emptyset

- **Le syntagme prédicatif**

A2 : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*. / Indéterminé : *gö ara, gö kâmö, na kau, etc. Wi-ré* (utilisation des pronoms démonstratifs, « a » proche de l'énonciateur et « ré » proche du co-énonciateur) *wè na kâmö bwè*.

Dèxâ, rhau, rha sont des déterminants qui apparaissent aussi bien dans le syntagme prédicatif (contexte dit verbal) que dans un syntagme complément (contexte dit nominal)

B1 : Déterminé : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*. / indéterminé : *ma* précède de *möké*. L'indéterminé et la simultanéité peuvent coexister dans un seul énoncé.

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs**

A2 : *xafa* indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

B1 : *I, wa, xafa*

- **Les marqueurs de localisation**

A2 : Le locatif temporel : *rèi*

B1 : Les autonomes : *gaarau, gaarani, gaarariri, gaaravuè.../* Les locatifs déterminés : *nai, xei, röi* / Les locatifs temporels : *Rèi, tèi, xèi*

- **Les syntgemes imbriqués**

A2 : *ki ké*

B1 : *ré, ka, cèki, vèki*

- **L'expression du vouvoiement**

A2 / B1 : emploi des duels exclusifs *göu* et *gëvë*

Emploi de la troisième personne, *cuŕu* (eux-deux »)

- **Syntaxe**

- **La phrase :**

A2 : exclamative : *aiva ! Gè wê dè uauu !*

B1 : injonctive : *ki gèi dè bâ möfö !*

- **La subordonnée complétive.**

A2 / B1 : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bafi ki gè töpwêrê nya.*

- **La subordonnée circonstancielle**

de temps :

A2 : *tèi* (simultanéité des actions), *baayêŕi* (antériorité des actions) ; *na ki* (postériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

B1 : *Rèi* (simultanéité des actions), *xè* (antériorité des actions) ; *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

de cause :

A2 : *êŕê*

B1 : *xèi, ki*

de but :

A1+/ B1 : *cèki, vèki*